

questions
de communication

Questions de communication

13 | 2008

La responsabilité collective dans la presse

Jean-François BERT, « Michel Foucault : regards sur le corps », *Les cahiers du Portique*, 5

Strasbourg 2007, 178 p.

Ahmed Boubeker



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/1926>

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2008

Pagination : 397-399

ISBN : 978-2-86480-952-4

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Ahmed Boubeker, « Jean-François BERT, « Michel Foucault : regards sur le corps », *Les cahiers du Portique*, 5 », *Questions de communication* [En ligne], 13 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/1926>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Jean-François BERT, « Michel Foucault : regards sur le corps », Les cahiers du Portique, 5

Strasbourg 2007, 178 p.

Ahmed Boubeker

RÉFÉRENCE

Jean-François BERT, « Michel Foucault : regards sur le corps », *Les cahiers du Portique*, 5. Strasbourg 2007, 178 p.

- 1 À contre-courant de tous les « maîtres penseurs » soucieux d'ériger leur statue, Michel Foucault n'a jamais cherché à faire école ni même à défendre une orthodoxie de son œuvre. Comment cet auteur inclassable et son « héritage précédé d'aucun testament » pour reprendre l'expression de René Char (*Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1988, p. 190) est-il disputé par l'histoire, l'ethnologie ou la sociologie ? C'est la question qui oriente le texte de Jean-François Bert, *Michel Foucault : regards sur le corps*, tiré d'une thèse de sociologie soutenue à Paris 8 en 2007.
- 2 Dès les premières lignes, l'auteur élargit le propos de Paul Veyne (*Comment on écrit l'histoire*. Suivi de *Foucault révolutionne l'histoire*, Paris, Éd. Le Seuil, 1979) - « Foucault révolutionne l'histoire » - aux « façons de penser et d'écrire les sciences humaines ». N'est ce pas oublier que l'auteur de *Les mots et les choses* (Paris, Gallimard, 1966) fustige l'absence de consistance des sciences en question ? Et que celles-ci lui rendent la politesse en déplorant que l'œuvre du philosophe ne propose aucune assise en termes de méthode ? Non, car la révolution foucauldienne, exhumée par Jean-François Bert, se loge souvent dans un non-dit du savoir historique, ethnologique ou sociologique, révélant ce qui se passe en dessous des oppositions classiques - individualisme ou holisme ; autonomie ou domination. - oppositions chères aux cadres disciplinaires établis. La

critique radicale portée par l'auteur de *L'archéologie du savoir* (Paris, Gallimard, 1969) vise ainsi une propension des sciences humaines à construire des objets quasi naturels ou « les faits sociaux comme des choses » pour reprendre la formule d'Émile Durkheim (*Les règles de la méthode sociologique*, Paris, F Alcan, 1907, p. 15). Des objets, soit dit en passant, que Michel Foucault - le philosophe de la concrétude - partage avec ces disciplines empiriques même s'il n'a de cesse de les inciter à remettre en question les évidences acquises. C'est plus précisément la question du corps qui sert d'analyseur à cette réception controversée du philosophe selon Jean-François Bert dans les domaines de l'histoire, l'ethnologie et la sociologie. Un choix pour le moins judicieux : comment oublier Michel Foucault en évoquant aujourd'hui le corps, cet « objet naturel » devenu réceptacle des relations historico-sociales ou socioculturelles où se vit et se subit le pouvoir ?

- 3 L'exploration débute avec l'histoire ou le « corps exfolié ». Dans cette première partie de son livre, l'auteur précise qu'il s'en tiendra à « quelques controverses sur le métier d'historien » (p. 19). Les historiens auraient eu un usage paradoxal des travaux de Michel Foucault, même s'ils l'ont d'abord considéré comme un « adversaire de taille ». Michel Foucault l'auteur de « fictions historiques » et de « télescopes arbitraires ». Michel Foucault le fort en thème d'un usage désinvolte des sources. Michel Foucault l'anti-historien. La majorité des disciples de Clio reprochent au philosophe sa négation de la continuité historique. Le philosophe remet en effet en question les hiérarchies établies et son approche généalogique s'oppose à toute logique évolutionniste. Derrière les évidences de la réalité historique, c'est alors une diversité de processus qui se font jour. Une histoire des vaincus dans l'ombre de celle des vainqueurs. Une histoire de la marge. L'archéologie foucauldienne exhume des strates ignorées à la lisière des connaissances disciplinaires, comme un inconscient du savoir, un domaine autonome qui aurait ses propres règles et déterminations. Pour explorer ce dernier, la méthode foucauldienne procède par déplacements successifs et, à rebours d'une prétention exhaustive du récit historique, elle interroge le passé à partir de questions partielles et sélectives. L'intérêt de l'analyse de Jean-François Bert est de rendre compte de plusieurs moments de la « problématisation foucauldienne » de la question du corps - du « grand renfermement » de *Folie et déraison, histoire de la folie à l'âge classique* (Paris, Pion, 1961) au corps discipliné de *Surveiller et punir. Naissance de la prison* (Paris, Gallimard, 1975) - soulignant ainsi la relation fluctuante de Michel Foucault à l'Histoire. Et la chronique de ses controverses avec les historiens.
- 4 Dans la seconde partie de son livre, « Le corps policé », l'auteur aborde « l'ethnologie de Michel Foucault » (pp. 73122). Ethnologie ? On est d'autant plus surpris par la référence à cette discipline que même les historiens ont accusé le philosophe, ce « cosaque de l'histoire », de n'accorder aucun véritable rôle aux acteurs sociaux. Par ailleurs, l'historien philosophe n'a rien d'un ethnologue de terrain, et il limite l'horizon de ses travaux au monde occidental. Il n'empêche, souligne Jean-François Bert, que la référence à Michel Foucault marque la discipline au-delà d'une simple analogie entre le décentrement propre à la généalogie et la pratique ethnographique du regard distant et étranger. Les travaux de Michel Foucault participeraient ainsi à un retour du corps dans la réflexion socio-anthropologique dans la lignée du texte de Marcel Mauss sur les « techniques du corps ». Mais selon Jean-François Bert, l'apport global de Michel Foucault à l'ethnologie reste encore largement impensé. Et c'est pour frayer de nouvelles voies à la recherche dans cette direction qu'il tente de faire dialoguer Michel Foucault et Pierre Clastres. En effet, l'anthropologie politique de l'auteur de *La société contre l'État* (Paris, Éd.

de Minuit, 1974) dénote un réel souci pour la matérialité des corps dans leur diversité, et elle s'inscrit à contre courant d'une vision du pouvoir héritée de Hobbes et Marx. Pour Pierre Clastres, comme pour Michel Foucault, le pouvoir est dans les sociétés « toujours déjà là » et leurs discours polyphoniques sur l'altérité ouvriraient sur une révision critique de l'ethnologie permettant de dégager une nouvelle problématisation de la civilisation. En termes politiques et non plus seulement historiques ou culturels.

- 5 C'est enfin la sociologie que Jean-François Bert convoque au titre du « corps assujéti ». Pierre Bourdieu est le grand témoin de cette dernière partie qui se veut une « réflexion pour une théorie de l'individuation » (pp. 123-161). Pour le théoricien de l'habitus, le social s'inscrit aussi dans les corps, les gestes et les postures les plus quotidiennes. Mais au-delà d'une analyse en termes de domination, cette notion d'*habitus* recouperait le processus de subjectivation selon Michel Foucault. Ainsi Jean-François Bert souligne-t-il une évolution parallèle entre la fabrique concrète des individus chez l'auteur du « souci de soi » (Michel Foucault, *Histoire de la sexualité III. Le souci de soi*, Paris, Gallimard, 1984) dérivant des formes disciplinaires d'assujétissement, et le Bourdieu du *Sens pratique* (Paris, Éd. de Minuit, 1980) qui aborde la thématique d'un corps sujet de l'action sociale après celle d'un corps dépositaire du social. Il en découle que « l'intellectuel spécifique », comme le sociologue, ont une responsabilité à l'égard de l'actualité pour favoriser un pouvoir d'initiative concrète, un pouvoir de résistance.
- 6 Jean-François Bert ajoute néanmoins qu'on ne saurait retrouver toute la sociologie de Pierre Bourdieu dans le cadre de référence de la généalogie. Ce faisant, il nous avertit à mots couverts d'une limite de son ouvrage qui apparaît moins comme une analyse de la réception de l'œuvre de Michel Foucault dans le champ des sciences humaines que comme sa propre lecture de quelques grands auteurs à l'épreuve de la pensée du philosophe-historien. Le livre d'un foucauldien convaincu donc, à la fois stimulant et novateur pour faire dialoguer les savoirs à l'heure des replis disciplinaires.

AUTEURS

AHMED BOUBEKER

2L2S, université Paul Verlaine-Metz, a.boubeker@wanadoo.fr